

Foot/Angleterre

Prison ferme pour une agression raciste contre Sterling

AFP

Londres/Angleterre

UN jeune homme qui s'en était pris physiquement et verbalement en mi-décembre à Raheem Sterling, l'attaquant de Manchester City, a été reconnu coupable d'agression à caractère raciste et condamné à quatre mois de prison mercredi par le tribunal de Manchester et Salford. L'accusé de 29 ans, bien connu pour des actes de violences en marge du football, a reconnu les faits et s'est contenté de sourire lors du prononcé du jugement.

Avant la rencontre de



Photo : AFP

Raheem Sterling (premier plan) avait pu jouer contre les Spurs, malgré son agression.

Premier League contre Tottenham, des images de caméra de surveillance l'ont montré au volant de sa camionnette devant le centre d'entraînement des Citizens. Alors que Sterling attendait au volant de sa voiture pour pénétrer dans l'enceinte du bâtiment, Karl Anderson s'était porté à sa hauteur avant de l'apostropher. Les deux hommes étaient alors sortis de leurs véhicules respectifs avant de commencer à s'invectiver, Anderson cherchant même à quatre reprises à porter des coups à l'international anglais de 23 ans. Sterling, qui s'est déclaré "sous le choc" dans un communiqué lu lors de l'audience,

avait été légèrement touché aux jambes, mais il avait pu prendre part ensuite à la large victoire de City contre les Spurs (4-1) le 16 décembre. "Je ne croyais pas que ce type de comportement existait toujours à notre époque dans ce pays", a-t-il ajouté.

Anderson a déjà été reconnu coupable à 25 reprises. Déjà sous le coup d'une interdiction de match, il a notamment été condamné pour avoir jeté un fumi-gène vers un policier lors d'un match. Il a expliqué s'être énervé contre le joueur lorsque sa compagne lui a demandé d'obtenir du joueur un autographe.

Paris SG/Tournée au Qatar

Au programme, safari et pêche au harpon

AFP

Paris/France

UN safari dans le désert, une session de pêche au harpon et la visite des musées Msheireb sont au programme des joueurs du Paris SG qui se sont envolés, hier soir, au Qatar pour leur tournée d'hiver, selon un communiqué de l'office

du tourisme du Qatar. Les joueurs et le staff du Paris SG "décolleront de Paris après le match Paris SG-Caen au Parc des Princes", indique l'office du tourisme du Qatar, qui précise que "tous les joueurs du Paris SG prendront part à cette tournée".

"En plus d'une session d'entraînement au sein du complexe sportif de l'Aspire Zone, les joueurs



Photo : D.R.

Du repos pour le PSG au Qatar.

parisiens s'essaieront à la pêche au harpon, sport populaire au Qatar; profiteront d'une visite des musées Msheireb; effectueront un safari dans le désert de la magnifique Mer Intérieure du Qatar, le tout organisé par Qatar Tourism Authority (QTA)", partenaire du club parisien, indique encore le communiqué. "Depuis 2012, QTA et le Paris SG ont travaillé sur

un partenariat stratégique pour promouvoir les offres de tourisme sportif et de loisir au Qatar", explique encore l'office du tourisme qatari. "QTA a organisé plusieurs tournées pour les équipes du Paris SG, dont le Qatar Handball Tour 2014 et 2015, le Qatar Ladies Tour 2015 et le Qatar Winter Tour 2013 et 2015".

Tennis/WTA

Marion Bartoli, une détermination à toute épreuve

AFP

Paris/France

MARION Bartoli, qui a annoncé, mardi, à 33 ans, son retour sur les courts, a écrit son histoire avec une détermination à toute épreuve, malgré les moqueries sur son parcours atypique, ses problèmes de poids et sa relation fusionnelle avec son père dont elle s'est depuis émancipée. Celle qui n'était ni la plus talentueuse ni la plus impressionnante des joueuses du circuit est pourtant celle qui a sans doute le mieux exploité son potentiel, à un degré qui force le respect. Handicapée par un physique qu'elle qualifie elle-même de commun, elle n'est à la base "pas faite pour le haut niveau", a toujours dit son père Walter, un médecin, qui l'a initiée au tennis à l'âge

de six ans. A Retournac, bourgade de 2.700 habitants en bord de Loire, la petite Marion commence à s'entraîner dans un gymnase sans recul, si petit qu'elle est "obligée de jouer dans le court" pour ne pas toucher le mur avec sa raquette. C'est ainsi qu'elle développe son jeu vers l'avant agressif, à deux mains en revers et en coup droit, comme son idole Monica Seles. Couvée par son père en dehors de toute structure fédérale, elle met du temps à percer au haut niveau, une lenteur qu'elle attribue à la priorité accordée aux études jusqu'à la sortie de l'adolescence.

"Toujours voulu être la première" - "Je n'avais pas le projet d'être professionnelle jusqu'à ma victoire à l'US Open juniors à 17 ans. J'avais plus de facilité à l'école qu'en tennis", explique celle qui a "toujours voulu être la



Photo : AFP

La Française Marion Bartoli reprend la compétition.

première". Dès ses premiers pas sur le circuit, qui en a pourtant vu d'autres, elle détonne aux côtés de son père, un duo fusionnel et exclusif qui l'empêche pendant très longtemps de s'ouvrir aux autres.

Elle refuse ainsi pendant huit ans de jouer pour l'équipe de France de Fed Cup parce que son père, dont elle ne veut pas se séparer, n'a pas le droit de l'y accompagner. Les

autres joueuses ne voient pas toujours d'un œil bienveillant cette Auvergnate orgueilleuse et susceptible, qui revendique ses origines corses. Sur internet, les anonymes se lâchent. On moque son surpoids et on rigole devant ses séances d'entraînement baroques où elle peut apparaître harnachée d'énormes élastiques.

Bartoli, elle, a du mal à trouver des sponsors. "Je

suis onzième mondiale mais je vais acheter mes chaussures et mes tenues au magasin comme tout le monde. Peut-être je ne suis pas assez blonde, assez grande ou assez mince", dit-elle en 2010. Au prix de plusieurs soubresauts, elle s'affranchit de la tutelle de son père, par consentement mutuel, insiste-t-elle, au printemps 2013.

- 'Cauchemar' - Revenue en équipe de France, elle rayonne, libérée, pour vivre le plus grand moment de sa carrière sur le Central de Wimbledon. Mais six semaines plus tard, à Cincinnati, elle surprend tout le monde en annonçant qu'elle met fin à sa carrière, expliquant que son "corps n'arrive plus à tout supporter".

Reconvertie en consultante télé, Marion Bartoli connaît alors une retraite tourmentée par des problèmes de santé. Extrê-

mement amaigrie - elle ne pèse plus que 47 kilos selon les médias - elle réfute toutefois les rumeurs d'anorexie et évoque "un virus infectieux" qui lui fait craindre pour sa vie. "Ma vie est devenue un cauchemar (...) Je suis en train de déprimer et je ne sais pas pourquoi", raconte-t-elle en juillet 2016 sur une chaîne de télévision britannique. Mais symbole du "nouveau départ" qu'elle entend prendre, elle court et termine le marathon de New York en novembre 2016 quatre mois après son hospitalisation.

Et mardi, plus de quatre ans après avoir quitté les courts, elle annonce son retour à la compétition. "Ça va être un grand défi, j'ai encore beaucoup d'entraînement à faire", admet-elle, impatiente de retrouver son "public adoré".